



Edito

L'EFFET PAPILLON WALLON



Demetrio Scagliola JOURNALISTE

Ne nous trompons pas de débat. Et évitons les caricatures faciles. En lançant hier dans nos colonnes un grand débat sur l'identité wallonne, Rudy Demotte ne cherche pas à suivre les exemples français ou flamands. Il n'est pas question, pour le ministre-président, de doper la Wallonie avec des slogans patriotiques excessifs, comme nos voisins français, ou de sortir des symboles du passé pour justifier des revendications régionalistes, comme la Flandre les aime.

Pour Rudy Demotte, l'objectif est triple et toujours pragmatique. L'identité wallonne est positive, ouverte sur le monde mais encore peu développée dans la population. Aujourd'hui, la majorité des Wallons se sent d'abord...belge. Ce n'est pas incompatible avec un sentiment wallon, mais ce manque de reconnaissance peut nuire au moral des troupes et à l'économie. Tous les spécialistes sont unanimes: le psychologique peut avoir des effets bénéfiques (mais limités) sur le chiffre d'affaires, la créativité et les exportations. C'est un peu l'effet papillon wallon à l'envers. Et c'est aussi le mérite du politique, que de prendre le temps de lever la tête du guidon, pour donner la perspective d'un projet commun.

Ouverte sur le monde, la Wallonie rêvée par Rudy Demotte ne se construit pas contre une autre communauté ou un autre pays. Ici aussi, derrière l'hospitalité et l'humanisme wallons, se cache la volonté d'apparaître comme l'exact contraire de la Flandre, qui fait des tracas à ses minorités. Voilà un autre argument pour attirer les investisseurs et les capitaux de ce côté-ci de la Belgique. Enfin, le ministre-président veut se positionner clairement comme le meilleur wallon, lui qui a été souvent perçu comme un homme du fédéral. Politique et pragmatique, encore une fois. D'accord avec Demetrio Scagliola? Pas d'accord? Réagissez sur www.sudpresse.be

Coup de crayon

RUDY DEMOTTE, A LA RECHERCHE DE LA DEVISE WALLONNE



Retrouvez tous les Coups de crayon sur www.sudpresse.be

<http://blogs.sudpresse.be/fantasio> FRISSON LIBÉRATEUR

La journée du gros pull de l'autre jour, c'était de la bibine comparé à ce qui se fait de l'autre côté de l'Atlantique. Au pays de la démesure, on ne se contente pas de diminuer le thermostat d'un petit degré. Ainsi cet habitant de Seattle qui le maintient à 13° pour économiser l'énergie. Ou ce sculpteur qui vit sans chauffage dans son loft de Manhattan et dont le réfrigérateur s'éteint parce qu'il fait plus chaud dedans que dehors...

À propos de réfrigérateur, un couple de Canadiens a débranché le sien pour de bon, en oubliant qu'à l'air libre les aliments se détériorent plus rapidement, ce qui signifie qu'il faut faire ses courses plus souvent et donc consommer plus de carburant; ou boire trois litres de lait en une journée pour éviter qu'il tourne. On est dans l'excès, mais le refus du confort et de la modernité ne date pas d'aujourd'hui. Il paraît que se passer du chauffage et d'appareils ménagers apporte un frisson libérateur. Moi, la seule chose qui me fait frissonner, c'est le spectacle de ma toiture qui a mal vécu la tempête de dimanche. J'attends l'ardoise. Allez parler avec Fantasio sur www.sudpresse.be

LOTTO 27/2/2010

1	11	12	27	32	33	34
N°	GAGNANT		MONTANTS			
6	3		305.000,00			
5 + complémentaire	13		15.640,00			
5	299		1.360,00			
4	17.614		28,80			
3	318.894		2,50			

EURO MILLIONS 26/2

7	11	18	29	42	6	7
N°	GAGNANTS		MONTANTS			
5+2	0		0,00			
5+1	14		249.964,70			
5	16		62.068,90			
4+2	175		4.053,40			
4+1	2.998		157,70			
4	3.845		86,00			
3+2	6.032		78,30			
3+1	112.383		21,40			
2+2	79.459		26,10			
3	148.360		14,90			
1+2	387.526		12,30			
2+1	1.429.397		7,90			

JOKER 27/2

6	7	1	0	9	4	8
N°	GAGNANTS		MONTANTS			
7 exacts	0		1.000.000,00			
6 derniers exacts	0		50.000,00			
5 derniers exacts	7		5.000,00			
4 derniers exacts	33		500,00			
3 derniers exacts	348		50,00			
2 derniers exacts	3.496		10,00			
Dernier exact	36.092		2,50			

KENO 1/3

9	11	18	21	22
26	32	33	34	35
39	42	47	52	53
59	61	63	64	68

PICK3 1/3

5	9	4
---	---	---

: IDENTITÉ WALLONNE

Tout le monde aime la Wallonie

Que pensent Flamands, germanophones et Bruxellois du débat sur l'identité wallonne?

En octobre, la Région wallonne fêtera 30 ans d'existence. En 30 ans, elle a bien changé et elle a maintenant entamé son redressement économique. Mais existe-t-il une identité wallonne, alors que les accents et les patois sont si différents? Et comment les Flamands, les Bruxellois, les germanophones

perçoivent-ils la Wallonie et les Wallons. Contrairement à une image très répandue en Flandre (les Wallons sont chômeurs de père en fils), nos interlocuteurs ont une vision très positive de la région. Nous vous proposons aussi un quiz qui vous permettra de tester vos connaissances sur la Wallonie.

Bart De Wever, président de la N-VA, apprécie la Wallonie: "Il vaudrait mieux parler de la Wallonie que de la Région wallonne. Il me semble que le ministre-président de la Région wallonne a les mêmes idées à ce sujet. Il a raison. Nous parlons aussi de la Flandre et des Flamands. [...] Un Wallon est quelqu'un qui se sent wallon. [...] Le folklore et les traditions diffèrent de ville en ville, mais l'identité d'un habitant de Tournai et quelqu'un de Verviers sera toujours l'identité wallonne."

Des différences entre Flamands et Wallons? "Les différences sont essentiellement culturelles. [...] Pour les Flamands, les Wallons seront toujours les partenaires privilégiés." L'endroit préféré de Bart De Wever en Wallonie, c'est Namur et quand on lui demande s'il connaît un mot en wallon, il répond: "Dringuelle" (ce qui serait dérivé du flamand drinkgeld).

Katrin Jadin est députée fédérale MR germanophone. En juillet, elle fêtera ses 30 ans. Elle a donc l'âge de la Région mais quand on habite les Cantons de l'Est, est-on wallon? "Ah, là, c'est une bonne question. Un peu compliquée. Je ne sais pas! Vous savez, j'ai un grand-père wallon, une grand-mère allemande, un autre grand-père hollandais... Je suis d'abord belge, belge germanophone." Ce que Katrin Ja-

"LA WALLONIE A UN POTENTIEL ÉCONOMIQUE QUI N'EST PAS UTILISÉ"

din aime en Wallonie? "J'admire cette capacité à faire face dignement aux coups durs, l'optimisme pour regarder vers l'avant, la joie de vivre."

>Monika Dethier, députée Ecolo germanophone au parlement wallon, confirme: "Les Wallons, je les aime. D'ailleurs j'en ai épousé un il y a 30 ans, justement. Ils ont ce côté bon vivant, humoristique, amateurs de bon repas. Ils sont complémentaires; nous, nous sommes plus réservés."

>Rudy Aernoudt, cofondateur du Parti populaire, est flamand mais a été chef de cabinet de Serge Kubla (MR). Sa perception de la Wallonie? "Un potentiel qui n'est pas utilisé." Quant aux Wallons, "je me sens beaucoup plus proche des Wallons que des Hollandais. 95% des Flamands pensent comme ça! Il y a une convivialité, une joie de vivre. C'est dommage, cette image de paresse, qui est due au système."

Et son endroit préféré de Wallonie? "Le sud de Namur."

GUY VANHENDEL: "JE SUIS UN ADEPTE DE LA WALLONIE"

C'est une très belle ville. Si on se promène à Louvain, c'est pareil. Namur, c'est comme une ville flamande, petite-bourgeoise, comme Louvain ou Roeselaere." La capitale de la Wallonie, une ville flamande, fallait oser!

>Benoît Cerexhe est ministre bruxellois. Sa famille est originaire de Malmedy. "La Wallonie, c'est une région qui a été le moteur économique du pays. Elle a connu des problèmes et est en train de redresser la tête. Comme bruxellois, je trouve intéressant que la Wallonie se décomplexe et s'ouvre. Les Wallons ont un sens du pragmatisme, un bon sens rural que j'aime bien."

>Guy Vanhengel (VLD), ministre fédéral, bruxellois néerlandophone. Marié lui aussi depuis 30 ans, il dit être "un adepte de la Wallonie. Et de la Flandre aussi. Je suis un bon Belge. Je me déplace beaucoup à moto et ce que je vois, c'est que partout, on est presque plus bilingue qu'en Flandre. À l'aéroport de Charleroi, tout est même trilingue."

Ce que vous en dites

"LA FIERTÉ WALLONNE"

Sandra DEBRUS LIÈGE

"La Wallonie compte quelques belles richesses"

>"Je vis à deux pas de la frontière linguistique mais je suis bien contente d'habiter du côté wallon. Vivre en Wallonie, c'est une fierté car notre région comporte quelques belles richesses ainsi qu'une foule de spécialités qui font notre renommée dans le monde. Je pense au chocolat, à la bière, ou aux frites. Avec tout cela, on ne peut qu'être fiers de vivre dans cette belle région. Sans oublier qu'il existe en Wallonie de nombreuses entreprises qui sont reconnues à l'étranger pour leur savoir faire: la FN d'Herstal exporte ses armes dans le monde entier. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres".

Gilbert MOULIN NAMUR

"Nous sommes moins racistes que les Flamands"

>"Je suis né à La Louvière il y a 55 ans. J'ai habité à Liège pendant des années et aujourd'hui je vis à Fernelmont près de Namur: si avec ça je ne me sens pas Wallon, hein! Je suis fier d'être Belge d'abord mais aussi de vivre dans une aussi belle région que la nôtre. C'est évident, le Wallon est moins raciste que le Flamand. Même s'il y a des bons et des mauvais partout... Pour moi, ce qui caractérise le Wallon est qu'il est très accueillant. Le Liégeois surtout même si le Namurois l'est aussi... Enfin, nous le sommes tous, la preuve est que je vous accueille en répondant à vos questions (rires)."



BART DE WEVER (N-VA) "Pour les Flamands, les Wallons seront toujours les partenaires privilégiés."

BENOÎT CEREXHE (Ministre bruxellois - cdH) "Les Wallons ont un sens du pragmatisme que j'aime bien"

RUDY AERNOUDT (Parti Pop.) "Namur, c'est comme une ville flamande"

KATRIN JADIN (députée germanophone MR) "Il faut que les Wallons s'intéressent un peu plus à nous"